

Toutes les variétés ne présentent pas la même sensibilité à l'ergot



La contamination des cultures par l'ergot a lieu lors de la **floraison**. Cette sensibilité ne persiste que quelques jours après la **fécondation**.
Au-delà, la contamination n'est plus possible

Quelle que soit la céréale, il n'existe aucune variété résistante à l'ergot.

On observe en revanche des différences de sensibilité entre variétés basées sur différents mécanismes

1. Rôle de la morphologie des fleurs et de la durée de floraison

- Les variétés avec **une floraison plus longue ou plus ouverte** rendront plus facile l'accès aux spores → ces variétés sont théoriquement **plus sensibles à l'ergot**
- Les variétés dont les **fleurs restent fermées** fournissent une barrière mécanique à l'entrée des spores → ces variétés sont théoriquement **moins sensibles à l'ergot**



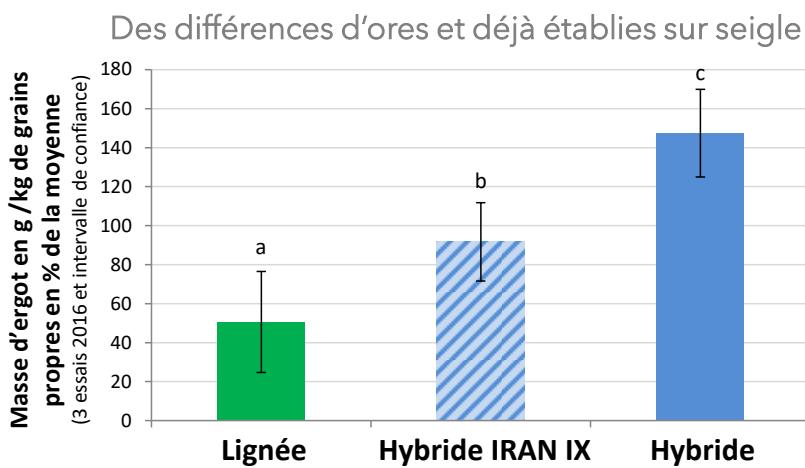
Bien que ces paramètres soient étudiés dans différents pays, à ce jour il n'existe pas de critère bien défini pour évaluer de manière fiable l'ouverture des fleurs à floraison et établir un lien positif avec le risque d'infection par l'ergot. D'autres sources de résistance doivent également être explorées.

2. Cas du seigle : le gène **Rfp1** de la variété **IRAN IX** limite les contaminations



Des essais sur des variétés de seigle démontrent que les hybrides avec le gène de restauration de fertilité **Rfp1**, issu d'une population de seigle iranien **IRAN IX** (par exemple variétés **PollenPlus®**), sont moins contaminés que les autres hybrides.

Cela démontre l'efficacité indirecte de ce gène spécifique au seigle.



Le gène **Rfp1** augmente fortement la production pollinique (fécondation plus rapide), ce qui diminue la période de sensibilité à l'ergot

Source : ARVALIS institut du végétal - 2016 en partenariat avec :



Les vrai-faux de l'ergot

Diffusé par :



Réalisé par :

